

## IEB : FRENCH : ORAL ARTICLES 2008

1. Comment ça va dans ta famille ?  
(Chez Nous, septembre/octobre 2007)
2. Sain ou Rien !  
(Chez Nous, novembre/décembre 2007)
3. Tourisme ado : le marché de l'aventure  
(Les Clés de l'actualité, 20-26 juin 2007)
4. Stop à la clope !  
(Ça va ? mai/juin 2007)
5. C'est quoi un bon prof ?  
(Chez Nous, janvier/février 2008)
6. Le sport et le dopage  
(Chez Nous, avril 2001)
7. C'est quoi, réussir sa vie ?  
(Chez Nous, janvier/février 2004)
8. Le pouvoir des gros mots  
(Les Clés de l'actualité Junior, 16-22 janvier 2008)
9. Être ou paraître ? Un problème de société  
(Ensemble)
10. Internes... et heureux de l'être ?  
(Les Clés de l'actualité, 12-18 septembre 2007)

# « Comment Ça Va dans ta Famille ? »

Aujourd'hui, comme dans beaucoup de pays, les adolescents français vivent dans différents types de familles - traditionnelles, monoparentales\* ou recomposées\*. Les couples divorcent, se remarient. Des enfants de différents mariages se côtoient sous le même toit. Cette nouvelle situation affecte-t-elle leur vie ? Se sentent-ils plus ou moins à l'aise ? Chez Nous a interrogé experts et adolescents français.

**L**es parents divorcent et se remarient, des enfants de différents mariages vivent sous le même toit. Est-ce un phénomène nouveau ?

**Gilles Séraphin<sup>1</sup>** : Les familles monoparentales, ce n'est pas nouveau. Aujourd'hui, elles sont occasionnées par la séparation ou le divorce, alors qu'avant, c'était par le biais\* du veuvage. Les familles recomposées après un veuvage, ce n'est pas nouveau non plus.

<sup>1</sup> Sociologue, sous-directeur de l'UNAF (Union des Associations Familiales)



**SIMPSON** : Comme les Simpson, 85 % des Français sont mariés, mais seulement 7,9 % ont trois enfants.

**La place de l'adolescent a-t-elle changé ?**

**GS :** On lui donne plus de place. La place qu'il occupe est vraiment une place en tant\* qu'élément composant de la famille, et non plus subordonné : les rapports entre parents et enfants sont beaucoup plus négociés, alors qu'ils se situaient avant en termes de commandement, d'autorité.

**Cécile Ensellem\*** : La famille traditionnelle a explosé, mais la place de l'enfant est très importante. C'est le pilier de la famille.

**Et les relations ados-parents ?**

**CE :** La relation parent-enfant n'explose pas. Un post-ado ou un jeune adulte n'a jamais été autant aidé par sa famille, par exemple financièrement. La famille reste une protection sociale très forte.

**GS :** La question centrale actuellement concerne le rôle du père. Par le passé, quand il y avait mariage puis rupture\*, les relations étaient souvent conflictuelles. Le père était quasiment absent, voire n'existait plus. Les pères sont maintenant beaucoup plus présents.

**Comment se sent l'adolescent dans les nouvelles structures familiales ?**

**GS :** Autant la famille représentait une forme de prison, autant elle représente aujourd'hui le côté sécurisant\*, cocon, etc. Du coup, les ados sont en recherche de la famille, alors qu'avant ils recherchaient la rupture avec elle.

**Un ado qui vit seul avec sa mère est-il plus libre ?**

**GS :** On ne peut pas généraliser. Si la femme se retrouve seule,

\* Sociologue, chargée de mission à la FNEPE (Fédération Nationale des Écoles des Parents et des Éducateurs)



**Alizée, 16 ans, famille monoparentale**

*« Pendant la séparation de mes parents, j'étais triste, vidée\*, nerveuse. Avec le recul\*, je me dis que c'est une bonne chose. Vivre ensemble sans mon père a recréé des liens qu'on avait perdus. »*



**Vincent, 16 ans, famille recomposée**

*« Ma belle-mère a un fils de 17 ans. C'est un pote\*. Je le connaissais avant, on était dans la même école. On fait des sorties ensemble, et on a des amis communs. »*

doit travailler le soir, à des horaires\* atypiques, elle aura moins le temps de surveiller ce que font ses enfants. Ce sont des conditions sociales et économiques qui jouent\* plus que telle ou telle structure familiale.

### Ces ados ont-ils plus de comportements\* à risque ?

**CE :** Dans les familles monoparentales, on dit souvent qu'il y a plus de délinquance. Non, c'est faux. C'est parce qu'il y a une sur-représentation de la pauvreté dans les familles monoparentales ! Une femme cadre qui vit seule n'a pas plus de risques de voir son enfant en échec scolaire\* qu'un couple de parents cadres qui seraient ensemble.

### Dans les familles recomposées, quel est le comportement de l'enfant avec le beau-parent ?

**GS :** Il ne le considère pas comme un nouveau parent, c'est plus une personne avec qui il faut composer\* dans la nouvelle structure familiale.

**CE :** Si la famille vit dans une grande maison, avec de l'espace, tout se passera mieux. C'est surtout lié à une problématique sociale et économique.

#### Karine Vandenhove

Journaliste, elle a collaboré au *Guardian*, à l'*AFP*, *Télérama*, *Booker* et *Beauté Black*. Elle travaille aujourd'hui pour la presse professionnelle.



### Vanessa, 17 ans, famille traditionnelle

« Un enfant de parents séparés peut être plus heureux qu'avant. Le papa fait plus attention à l'enfant, à ses résultats scolaires, ses copains, ses sorties. Fini les disputes à la maison ! »

## TOUT COMPRIS ?

Relisez ci-dessous l'introduction de l'article.

Aujourd'hui, comme dans beaucoup de pays, les adolescents français vivent dans différents types de familles - traditionnelles, monoparentales ou recomposées. Les couples divorcent, se remarient. Des enfants de différents mariages se côtoient sous le même toit. Cette nouvelle situation affecte-t-elle leur vie ? Se sentent-ils plus ou moins à l'aise ? Chez Nous a interrogé experts et adolescents français.

Pour chacun des mots ou groupe de mots suivants, trouvez un synonyme dans le texte : **1.** de nombreux, **2.** interviewé, **3.** de nos jours, **4.** vivent ensemble, **5.** de même que



Les **STATISTIQUES** peuvent tromper. Le pourcentage de couples avec enfant a diminué entre 1968 et 1999. Mais le nombre de couples ? Calculez ! Réponse page 15.

Répartition des familles françaises selon leur structure (en %)			
Structure familiale	1968	1982	1999
Homme seul	6.4	8.5	12.5
Femme seule	13.8	16.0	18.5
Famille monoparentale	2.9	3.6	7.4
Couple sans enfant	21.1	23.3	24.8
Couple avec enfant	36.0	36.1	31.5
Ménage complexe	19.8	12.5	5.3
<b>Nombre de ménages (millions)</b>	<b>15.8</b>	<b>19.6</b>	<b>23.8</b>

Source : Insee (Les résultats du recensement 2007 ne sont pas encore disponibles)



#### EN PLUS !

Intégralité des interviews sur [www.maryglasgowmagazines.com](http://www.maryglasgowmagazines.com)

#### \* GLOSSAIRE

par le biais de - en raison de ■  
**les comportements (m)** - les attitudes (f)  
 ■ **composer** - tenir compte de ■ **délaissés** - abandonnés ■ **l'échec (m) scolaire** - ne pas réussir à l'école ■ **les familles monoparentales** - avec un seul parent ■ **les familles recomposées** - deux conjoints et enfant(s) d'un ou des deux ■ **les horaires (m)** - l'emploi du temps ■ **jouer** - influencer ■ **poser** - mettre ■ **un pote (fam.)** - un ami ■ **avec le recul** - rétrospectivement ■ **la rupture** - la fin ■ **sécurisant** - rassurant ■ **en tant que** - comme ■ **vidé** - sans énergie

# SAIN OU RIEN !

**Fini les frites à l'école ! Seuls les distributeurs de nourriture saine sont désormais autorisés dans les écoles.**



Depuis le printemps dernier, trois écoles de l'ouest de la France expérimentent des distributeurs diététiques. Seuls sont autorisés des produits sains : fruits frais, yaourts, eau minérale. L'État français veut sevrer\* les accros\* aux friandises. Pourquoi ? Les jeunes Français mangent trop sucré. Avec pour conséquence une recrudescence des caries, du diabète et des problèmes de poids : 15 % des

enfants sont en surpoids, 3 % obèses. Et la tendance s'accélère. L'État les a donc mis au régime\* sec en interdisant les distributeurs automatiques de confiseries et sodas dans les écoles depuis la rentrée scolaire 2005.

L'État a-t-il le droit d'imposer à chacun ce qu'il doit manger et boire ? « L'État est en charge d'assurer la santé publique. Quand il y a une épidémie infectieuse, il doit trouver les

moyens d'éviter qu'elle se propage. Il y a actuellement une épidémie d'obésité chez les enfants, il est normal que l'État s'en mêle car les risques pour la santé à long terme sont aussi importants », affirme le docteur Marie-Aline Charles, directeur de recherche à l'Inserm<sup>1</sup>. « L'État doit aussi pousser les enfants à avoir une activité physique plus importante. »

Un enfant en surpoids encourt\* deux fois plus de risques d'avoir

<sup>1</sup> Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale

<sup>2</sup> Produit Intérieur Brut (mesure de la richesse d'un pays)

un accident cardio-vasculaire\* une fois qu'il est adulte. Or, les maladies cardiovasculaires sont la première cause de mortalité en France. Elles entraînent le décès de 170 000 personnes par an, soit 29 % des décès chez les hommes et 23 % chez les femmes. Premier poste des dépenses publiques, elles représentent 10,6 % du PIB<sup>2</sup> français.

**Karine Vandenhove**

Journaliste, elle a collaboré au *Guardian*, à *l'AFP*, *Télérama*, *Booker* et *Beauté Black*. Elle travaille aujourd'hui pour la presse professionnelle.



**PLAISIR** Les collégiens de Laval semblent apprécier les pommes en remplacement du chocolat.

**Micro-trottoir : Qu'en pensent les élèves ?**



**Joanna, 16 ans :** C'est nul d'avoir retiré les distributeurs automatiques dans les écoles. J'achetais assez souvent des barres de céréales ou des boissons, environ 2 ou 3 fois par semaine. Maintenant, j'attends la sortie des cours, mais quand j'ai faim en classe, je n'arrive plus à me concentrer.



**Élie, 15 ans :** Je suis pour cette interdiction. La bouffe\* était vendue tellement chère dans ces distributeurs, c'était de l'arnaque\*. Les petits, surtout, se faisaient avoir. Ils dépensaient tout leur argent de poche. Dans les magasins, c'est beaucoup moins cher.



**Bao, 17 ans :** On n'est même plus libre de manger ce qu'on veut, quand on veut ! On est quand même assez grand pour savoir ce qui est bon pour nous, ou pas ! Je prenais souvent des Twix, et ce n'est pas pour cela que je suis grosse ! Il faut être raisonnable, c'est tout.

**TOUT COMPRIS ?**

Lisez les phrases suivantes. Donnez le nombre de détails/réponses indiqué entre parenthèses.

1. Quelles sont les conséquences d'une alimentation trop riche en sucre ? (3 détails)
2. Quels sont les devoirs de l'État selon Marie-Aline Charles ? (2 détails)
3. Quel est le coût financier des maladies du cœur ? (2 détails)

**\* GLOSSAIRE**

**accros (fam.)** – qui ne peut se passer de qqch ■ **l'arnaque (f)** – le vol ■ **la bouffe (fam.)** – la nourriture ■ **cardio-vasculaire** – qui a trait au cœur et aux artères ■ **encourir** – risquer ■ **un régime sec (fam.)** – régime frugal ■ **sevrer** – guérir d'une addiction

# Tourisme ado : le marché de l'aventure

Pour répondre à votre soif de voyage, des organismes proposent des séjours sur mesure... ou des vacances de l'extrême.

**L**es jolies colonies de vacances ont pris un coup de vieux. De plus en plus d'entreprises et d'associations conçoivent pour les ados en manque de sensations fortes des séjours décollants. Créée en 1984, l'association Sans frontières propose par exemple aux 12-25 ans des voyages insolites, du trek en Laponie (Extrême Nord de l'Europe) aux randonnées à cheval au Maroc en passant par des "enquêtes policières" à Barcelone.

## Envie d'indépendance

Au rayon des vacances dites actives, vous aimez aussi vous rendre utiles. Pour 415 €, l'Océan-Océan vous propose, dès 13 ans, de partir à la découverte des dauphins de la baie du Mont-Saint-Michel pour les repêcher. François Gally explique avoir de plus en plus de demandes : "Contrairement à la colo traditionnelle, nous proposons un thème fort qui donne aux ados le sentiment de servir à quelque chose. Cela se fait beaucoup en Angleterre et aux États-Unis. La France commence à s'y mettre".

Selon l'Organisation mondiale du tourisme, le marché du tourisme des 15-25 ans augmente à un rythme deux fois plus rapide que celui du tourisme général. Le taux de croissance de ce marché est passé de 14,6 % en 1980 à 25 % en 2005. "Ce n'est plus une simple tendance, analyse Renaud Quesada, membre de l'Union nationale des associations de tourisme. C'est un vrai marché. Les jeunes veulent davantage d'indépendance. L'image du voyage est de plus en plus valorisée, notamment

grâce à des systèmes d'échanges comme Erasmus." Parallèlement, le développement des vols à bas coût vous permet de voyager plus facilement.

Comme pour d'autres domaines, vous apparaissez comme les prescripteurs des vacances au sein de la famille. Le Club Med l'a bien compris et a imaginé les Club Med Passport en 2003. L'idée ? Un espace qui vous est exclusivement destiné au sein du club. Les adultes y sont interdits. Encadrés par des animateurs, il vous est proposé des activités de "djeuns" : il en existe désormais 14 dans le monde.

Le tourisme des jeunes se développe, le voyage se banalise. Il n'en reste pas moins réservé à des privilégiés : seuls 4 à 5 % des 15-25 ans dans le monde ont la chance de partir à l'étranger. ■

Eric Recourt

QUINZE JOURS DE SURVIE  
À "PORT-AVENTURA"



## Un sentiment de liberté

Marine, 19 ans

"À 17 ans, je suis partie au Mali avec

Sans frontières. Tout en visitant le pays, on aidait à construire un centre culturel. Tout le monde est enfin très marqué par ce voyage. Pour moi, ça a été un déclic. Je me suis rendu compte que je pouvais me débrouiller toute seule. Aujourd'hui, j'étudie la géographie à l'université et je veux travailler dans l'humanitaire."



Clementine, 17 ans

"Depuis trois ans, je pars chaque été observer les dauphins sauvages près du Mont-Saint-Michel. On est en bateau presque toute la journée. On les prend en photo et on les repétoire. Comme en colo, on apprend à vivre en groupe. Sauf que là, on est moins nombreux et on a un sentiment de liberté. J'ai envie de faire d'autres voyages et d'observer des baleines."



Corbinarin, 13 ans

"Avec ma famille, je suis allé en Malaisie, à la Réunion et au Mexique, ou j'ai nagé avec des tortues. J'adore le voyage. Tu découvres d'autres cultures, une autre langue. Tout est différent. Je sais que je suis un privilégié. Je suis allé une fois en colo et ça me plaît beaucoup aussi. C'est bien de se retrouver entre ados. Tu es plus libre... Et puis, c'est le meilleur moyen d'apprendre à s'intégrer."



## SAVOIR

- [www.sans-frontieres.fr](http://www.sans-frontieres.fr) : séjours de 8 à 21 jours, 87 destinations différentes. Coût de 1 000 à 2 000 euros.
- [www.ocean-ocean.org](http://www.ocean-ocean.org) : séjours sur le thème des mammifères marins et, plus particulièrement, l'étude du grand dauphin dans la baie du Mont-Saint-Michel (50).
- [www.sportsadosejours.fr](http://www.sportsadosejours.fr) : vacances sportives pour les jeunes de 8 à 17 ans, adaptées au niveau de chacun.



**Luc Babin**, fondateur de l'association Sans frontières, spécialisée dans les voyages "aventure" pour les jeunes de 12 à 25 ans.

## "Voyager, une expérience fondatrice"

■ Quel est l'intérêt de voyager pour un adolescent ?

Très souvent, les expériences et le périmètre de vie d'un adolescent se limitent à son quartier et à son bébé. Au quotidien, les jeunes vivent dans l'anonymat : leur famille est souvent absente, il y a quelquefois jusqu'à 1 000 élèves dans leur école. Donc, le simple fait de bouger, de changer d'endroit, devient une expérience fondatrice pour eux. Le voyage, pour les adolescents, fonctionne comme une rupture avec le milieu familial et l'institution scolaire. En fait, voyager permet de casser le moule.

■ Quelle différence entre Sans frontières et une colonie de vacances classique ?

C'est une révolution ! L'esprit est différent. On les prépare à envisager le voyage comme quelque chose de positif. On ne fait pas de tourisme, mais du voyage ! On propose un

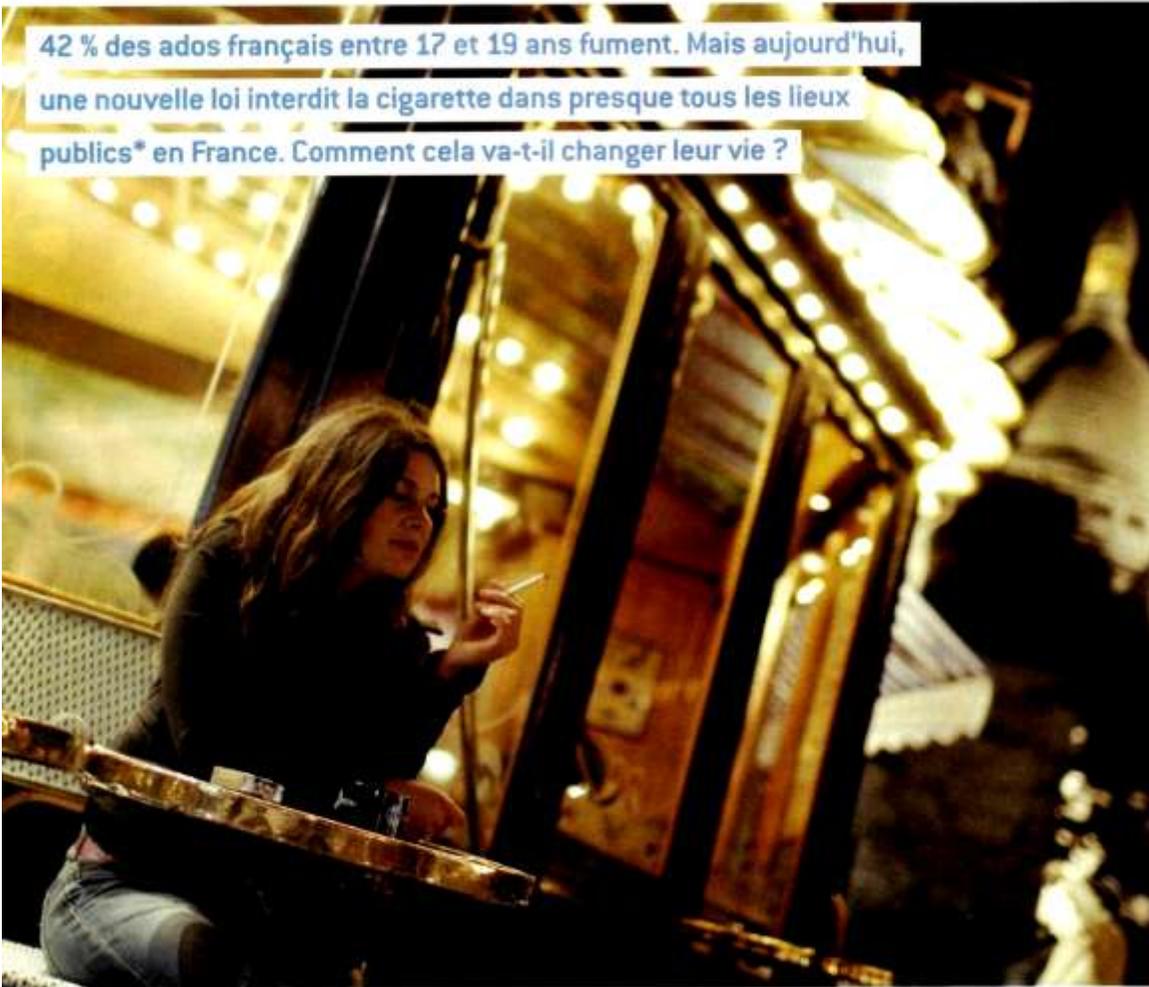
modèle de tourisme responsable et de développement durable, fondé sur le respect de l'environnement. On essaie aussi de casser la routine en offrant de l'exceptionnel. Il faut proposer une rupture avec leur culture. Par exemple, lorsqu'un groupe descend une rivière du Canada à la manière des trappeurs, cela crée des émotions fortes, et donc de la solidarité au sein du groupe.

■ Sauts des privilégiés partent avec Sans frontières ?

Pour un séjour d'une vingtaine de jours, il faut compter de 1 000 à 2 000 euros en fonction de la destination. Vu le type de voyages proposés, ce n'est pas si cher. On travaille beaucoup avec les comités d'entraide, ce qui permet de nombreux jeunes de partir. Aujourd'hui, on a énormément de demandes ! Depuis la création de Sans frontières, en 1984, plus de 200 000 jeunes sont partis. ■

# Stop à la clop

42 % des ados français entre 17 et 19 ans fument. Mais aujourd'hui, une nouvelle loi interdit la cigarette dans presque tous les lieux publics\* en France. Comment cela va-t-il changer leur vie ?



« **J**e suis contente de ne plus respirer la fumée des autres », s'exclame Marie, 17 ans, de Clamart, une banlieue sud de Paris. Dans son lycée, il est

permis de fumer dans la cour. Pour beaucoup d'ados, les années lycée, ce sont les années des premières cigarettes. Rite de passage obligé, la première

cigarette ouvre la voie à beaucoup d'autres. Seuls 15 % des lycées interdisaient la cigarette en France, jusqu'à la loi Évin.



e\* !



### Une loi oubliée

La loi Évin votée le 10 janvier 1991 interdit la publicité du tabac mais aussi de fumer dans les lieux publics comme les écoles, les cinémas, les entreprises, les hôpitaux, les restaurants, etc. Un lieu public est un lieu accessible à tous sans autorisation. C'est l'inverse du lieu privé : la maison. Malheureusement, la loi n'était pas appliquée\* ! « *Il est difficile de respecter une loi qui n'est pas complète. L'espace non fumeur dans un restaurant est parfois au premier étage. Cela ne marche pas. La fumée monte, on le sait. La loi existante n'est pas suffisante* », expliquait Xavier Bertrand, le ministre de la Santé, en avril 2006. Le gouvernement a donc décidé de voter une nouvelle loi qui interdit complètement de fumer dans tous les lieux publics. Seuls les bars, tabacs et discothèques ont jusqu'en 2008 pour respecter la loi. Sinon, il y aura un prix à payer : des amendes\* de 75 à 135 € grâce à des contrôles\* plus fréquents. 210 000 policiers, inspecteurs du travail et médecins seront chargés de faire respecter la loi.

### Au lycée aussi !

Les élèves des collèges et lycées sont concernés par cette interdiction\*. Le gouvernement espère faire baisser\* le nombre de fumeurs chez les jeunes, mais ça va être dur\* ! En France, l'âge

moyen pour la première cigarette est de 13 ans. D'ailleurs, Julien, lycéen, n'arrêtera pas ; « *On a le droit de sortir entre les cours, alors on va fumer dans la rue* », explique-t-il. C'est peut-être mieux car si on le voit fumer au lycée, ça peut lui coûter cher : jusqu' à 75 € d'amende. Un autre aspect du débat soucie les jeunes. Le slogan de la révolution des étudiants français de Mai 1968, « *Il est interdit d'interdire !* », fait encore écho dans la tête des lycéens d'aujourd'hui. « *Interdire de fumer dans les lieux publics, je veux bien, mais j'espère que les lois ne vont pas de plus en plus restreindre nos libertés. Il faut faire attention* », s'inquiète Lucie, 17 ans.

### Le tabac et l'argent...

Chaque année, l'État gagne 10 milliards d'euros grâce au tabac. C'est beaucoup ! Seulement, sur ces 10 milliards, 75 % vont directement à la Sécurité Sociale\* pour soigner\* les fumeurs.

Fumer est un problème de santé publique. Il était donc urgent d'agir\*. L'État est prêt à dire non à l'argent des cigarettes et on parle même du remboursement des patchs anti-tabac ! Affaire à suivre donc...

### Mélanie Chaluleau

Journaliste, elle collabore à *Rock One* et *Lolite*.

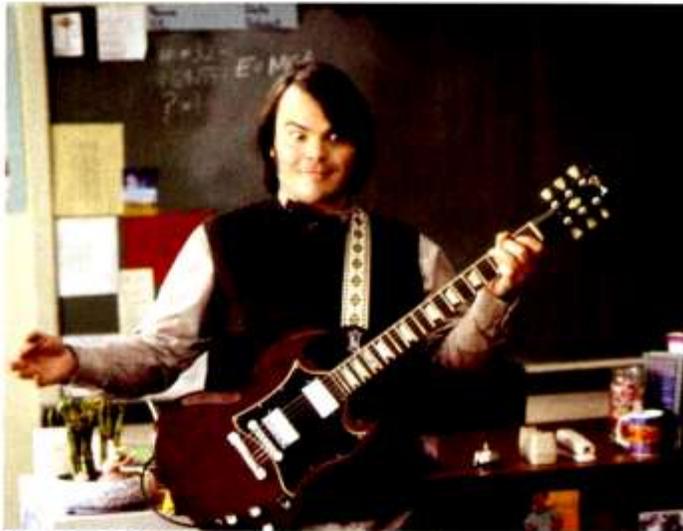


**\* MOTS** agir – to act • l'amende (f) – fine • appliquer (une loi) – to enforce • baisser – to decrease • la clope (fam) – cigarette • dur – tough • l'interdiction (f) – ban • les lieux publics – public places • la Sécurité Sociale – National Health Service, Medicaid • soigner – to cure • traverser – to cross



# C'est quoi un bon prof ?

**Pendant votre scolarité\*, vous passez plus de temps avec vos professeurs qu'avec vos parents. Très souvent, ils influencent vos choix de vie. « Si je suis devenu celui que je suis, c'est à lui [mon prof de philo] que je le dois », se souvient le philosophe Michel Onfray. Mais c'est quoi un BON prof ? Chez Nous a demandé leurs avis à ceux qui sont des deux côtés de l'équation, enseignants et élèves.**



**ROCK** Dans *School of Rock*, en 2003, ce sont les professeurs, comme Jack Black, qui surprennent leurs élèves.

## AVANT DE LIRE

Vous pensez connaître ce que pensent les profs et les élèves à ce sujet ? Lisez les opinions suivantes, extraites du texte, et décidez qui a dit quoi, profs (P) ou élèves (E). Et vérifiez dans les interviews !

- |   |       |
|---|-------|
| 1. Un bon prof est un acteur.                       | P / E |
| 2. Il doit donner du plaisir à apprendre.           | P / E |
| 3. Il doit rendre les gens heureux.                 | P / E |
| 4. Il doit développer l'esprit critique des élèves. | P / E |
| 5. Il doit aimer ses élèves.                        | P / E |
| 6. Il doit avoir de l'autorité.                     | P / E |
| 7. Il doit respecter ses élèves.                    | P / E |



## LES PROFESSEURS



**Sébastien Thill** a 32 ans. Il enseigne l'histoire-géographie depuis six ans. Pour lui, un professeur, c'est un peu comme un acteur : il se produit sur une scène (sa salle de classe) face à un public (ses élèves). *« Comme un acteur, ma mission est de susciter l'intérêt de ceux qui m'écoutent. Un bon prof doit donner le goût aux élèves de mieux connaître un thème ou une matière. »*

Monsieur Thill prône\* l'interactivité pendant les cours.

Jamais assis derrière son bureau, il déambule\* dans la classe pour retenir l'attention de ses élèves et rendre son cours vivant.

Il les fait dialoguer entre eux, et utilise des supports\* modernes pour construire ses cours (films, chansons, bandes dessinées, etc.). *« Les élèves auront plus facilement leur bac s'ils prennent plaisir à apprendre des choses plutôt que s'ils subissent\* un apprentissage dont ils ont l'impression qu'il ne servira à rien. »*

**EXPLOSION** Rares sont les professeurs qui « pétent\* les plombs » sauf s'ils sont sous l'emprise d'un téléphone magique comme dans *Hellphone*, en 2007.



Faire des gens heureux, curieux, bien\* dans leurs baskets et dotés d'un bon sens critique : tel est le but de M. Thill.



**Laure Schmierer**, professeur en marketing dans un lycée technologique, est ce qu'on nomme un « vieux » prof. À 49 ans, elle enseigne depuis 24 ans. Pour elle, pas de cours\* magistraux non plus. *« Les élèves travaillent en équipe, par petits groupes, ce qui les prépare déjà à la vie en entreprise. Ils peuvent ainsi discuter sur des notions et développer un esprit critique. Pour*

*moi, un bon prof, c'est un arbitre : il est là pour guider les élèves et éventuellement les remettre\* sur la bonne voie s'ils dépassent les bornes. »*

Pour mener sa mission à bien, il doit aussi aimer ses élèves et leur montrer qu'ils s'intéressent à eux. *« Un bon prof doit savoir responsabiliser ses élèves et les traiter comme des adultes »,* explique-t-elle.



## LES ÉLÈVES



Pour **Antoine**, 18 ans, un bon prof, c'est celui qui réussit à faire avoir de bonnes notes. Grâce à sa prof d'histoire, il a eu 16/20 au bac dans cette matière. Le secret de cette prof « efficace » ? Une technique à l'ancienne : faire apprendre aux élèves les cours par cœur. « C'était rébarbatif\*

mais efficace », admet Antoine, qui estime qu'un prof doit montrer un minimum de rigueur et d'autorité pour se faire respecter. Et pour lui, chacun doit rester à sa place. « Il est hors de question de faire "copain-copain" avec un prof, il n'est pas là pour ça ! », conclut-il.



Pour **Livia**, 17 ans, un bon professeur doit s'intéresser à tous ses élèves, sans avoir de chouchous\*. Il doit être conciliant et ouvert, tout en gardant une certaine autorité. « Un prof qui débite\* son cours sans faire participer les élèves, c'est ennuyeux. Il faut qu'on se sente concernés. Mais si un prof est trop cool, on en profite. Je préfère avoir un prof un peu

plus strict, qui se fait respecter en se faisant obéir et en imposant des règles justes. Les élèves acceptent facilement ses règles, s'il est respectueux envers nous et nous parle bien. »

### ET VOUS ?

Quelles sont les cinq qualités qui font un bon prof ?

#### \* GLOSSAIRE

**bien dans ses baskets (être) (fam.)** – se sentir à l'aise ■ **un chouchou (fam.)** – un favori ■ **des cours magistraux** – où les élèves ne participent pas ■ **décambuler** – se promener ■ **débiter** – dire ■ **péter les plombs (fam.)** – perdre la raison ■ **prôner** – recommander ■ **remettre sur la bonne voie** – remettre dans la bonne direction ■ **la scolarité** – les études ■ **subir** – endurer ■ **les supports (m)** – les médias ■ **rébarbatif** – ennuyeux

#### Karine Vandenhove

Journaliste, elle a collaboré au *Guardian*, à *L'AFP*, *Télérama*, *Booker* et *Beauté Black*. Elle travaille aujourd'hui pour la presse professionnelle.

# Le sport et le dopage

**Le dopage – ou l'utilisation de substances interdites pour améliorer une performance – a changé depuis plusieurs années le milieu du sport de haut niveau. Jeux Olympiques, Championnats du Monde, Tour de France... Autant de grandes compétitions qui ont toutes été secouées par des scandales liés au dopage. Ce problème ternit\* non seulement l'image du sport, mais peut aussi entraîner de terribles conséquences pour les sportifs qui se dopent.**



6

## Dopage

Le dopage regroupe différents types de pratiques qui ont toutes le même but: améliorer une performance. Un sportif qui se dope peut par exemple chercher à augmenter sa puissance musculaire, à développer ses capacités d'endurance\*, ou encore à diminuer son niveau de stress. Mais dans tous les cas, le résultat recherché est le même: être le plus performant possible... et gagner! Le problème, bien sûr, c'est que le dopage est une pratique interdite. Et tous les sportifs qui se dopent sont de fait des tricheurs\*. En effet, les règlements qui interdisent les produits dopants sont à la fois stricts et bien connus des sportifs de haut niveau – avec des sanctions prévues qui vont de la perte d'une médaille, à une interdiction de participer à des compétitions pendant plusieurs années. Les sportifs qui se dopent donc aujourd'hui connaissent non seulement les conséquences possibles de leurs actions, mais savent aussi que ce qu'ils font est interdit, illégal dans certains cas, et en plus, dangereux pour la santé! Pour mieux comprendre ce qui pousse certains sportifs à se doper, il



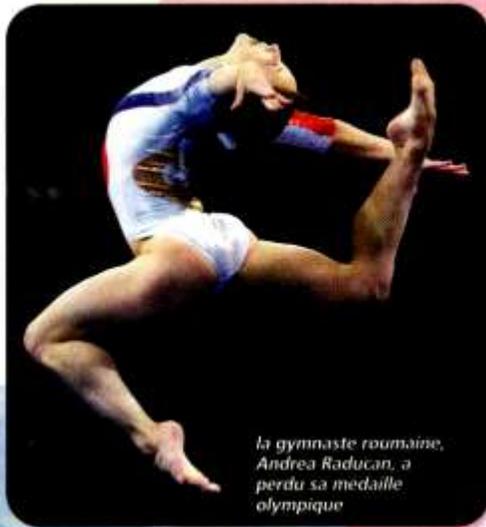
*Richard Virenque a avoué s'être dopé pendant le Tour de France*

faut prendre en considération plusieurs types de raisons.

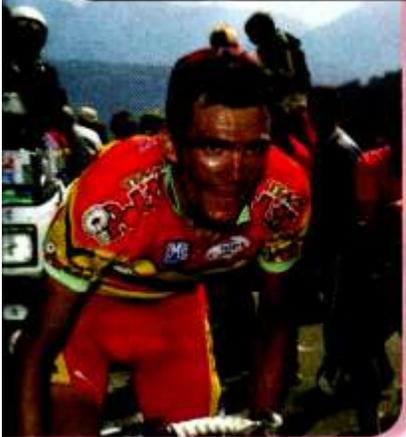
## Raisons

Différents types de sportifs se dopent. Des athlètes de haut niveau, mais aussi des sportifs amateurs, voire des jeunes qui pratiquent un sport dans le cadre de compétitions juniors ou dans le milieu scolaire. D'autres raisons peuvent s'ajouter à ce désir d'améliorer leurs performances.

● Dans le cas de certains sports médiatiques de haut niveau, il existe



la gymnaste roumaine, Andrea Raducan, a perdu sa médaille olympique



par exemple une pression des sponsors et des médias qui attendent non seulement de bons résultats, mais aussi des résultats spectaculaires. Souvent, gagner ne suffit plus. Il faut gagner avec style, en battant par exemple un record ou en écrasant la concurrence.

● Dans le cas de grandes compétitions d'endurance comme le Tour de France, le rythme imposé aux sportifs favorise l'utilisation de produits dopants pour lutter contre la fatigue et récupérer entre chaque étape ou après une blessure.

### Quelques produits dopants

- **EPO (Érythropoïétine):** stimule la production de globules rouges (plus d'oxygène)
- **Nandrolone:** stéroïde anabolisant qui accélère la croissance musculaire
- **GH (Growth Hormone):** hormone qui augmente la taille et la puissance musculaire
- **Corticoïdes:** hormones utilisées pour lutter contre la douleur et le stress

● Enfin, il existe des cas de dopage 'institutionnalisés',

c'est-à-dire à grande échelle au sein d'une équipe ou d'un pays, comme ce fut le cas avec certains pays de l'Est qui ont encouragé, pendant des années, leurs propres sportifs à se doper.

### Dangers

Les risques associés à l'utilisation de produits dopants sont multiples, avec des conséquences à la fois à court terme et à long terme:

- à court terme, un sportif qui se dope peut succomber à un accident cardio-vasculaire (crise cardiaque ou embolie\* cérébrale) ou être victime de blessures musculaires.
- à long terme, il peut souffrir de problèmes cardio-vasculaires, de troubles psychiques, de stérilité, de diabète, de cancer, etc.

Le dopage a ainsi été lié à la mort prématurée de nombreux sportifs.

### Lutte

Parce que le dopage donne un avantage injuste et parce qu'il est dangereux pour la santé, plusieurs moyens ont été développés pour lutter contre ce problème. Il existe aujourd'hui par exemple:

- des tests (urine ou sang) pour

détecter des produits interdits avant, pendant, et après une compétition.

- des poursuites\* judiciaires prévues pour tous ceux qui procurent\* ou qui utilisent des substances illégales.
- des campagnes d'information pour sensibiliser les sportifs de tous niveaux au problème du dopage. Malheureusement, et ce malgré ces différents types d'approches, le dopage est loin d'être rayé du vocabulaire du sport. Un sportif peut en effet utiliser des substances spéciales pour masquer un produit dopant, arrêter de se doper juste avant une compétition (et tester négatif pendant) ou encore utiliser de nouveaux produits pour lesquels il n'existe pas encore de tests. Un engrenage\* difficile à briser dont les principales victimes sont l'image du sport en général... et les sportifs qui se dopent eux-mêmes.

Caroline Terrée

#### MOTS:

au sein de - within - in grando a; une embolie - embolism - embolia; l'endurance (f) - stamina - resistenza; un engrenage - spiral - ingranaggio; des poursuites (f) judiciaires - legal proceedings - proseguiti/legali; procurer - to supply - procurare; ternir - to tarnish - infangare; un(e) tricheur/euse - cheater) - baro

# C'est quoi, réussir sa vie?

Avoir un bon boulot\*, être bien dans sa peau, être heureux, avoir des enfants... Voici quelques-uns des facteurs de réussite le plus souvent mentionnés par les jeunes. CHEZ NOUS a rencontré quatre jeunes Français qui nous confient leurs ambitions pour l'avenir.

## Kristy:

«Réussir dans la vie, pour moi, implique de me marier et d'avoir des enfants. Je sais, ça semble ringard\*, mais je suis une romantique et je rêve de rencontrer le prince charmant. Je rêve d'un mariage qui dure toujours, comme

astronaute, mais c'est d'être à la hauteur\* de mon rôle de mère. J'espère que ce n'est pas un défi\* facile, c'est simplement différent. La compétition dans les études ou le milieu professionnel, ce n'est vraiment pas pour moi.»

## Daniel:

«Moi, mon ambition, c'est de devenir un grand chirurgien, comme mon père. La médecine, c'est une tradition dans la famille. C'est une discipline qui me fascine et en plus, on aide vraiment les gens. J'aime les défis, en exerçant\* une profession de ce type, on aide vraiment les gens. J'aime les défis. D'une certaine manière, pour moi, réussir dans la vie, c'est relever les défis que je me suis donnés et aussi avoir la satisfaction de faire quelque chose d'utile. Pour devenir chirurgien, il faut étudier pendant de longues années, se tenir au courant des nouvelles découvertes et technologies et, en plus, on n'a jamais droit à l'erreur. C'est vrai que les chirurgiens sont souvent stressés et sont soumis\* à beaucoup de pression mais leur priorité est de sauver des vies humaines.»



dans les contes de fées. De nos jours, il y a tellement de jeunes qui sont déçus\* car ils attendent trop de la vie. Il est important d'avoir des ambitions simples, réalisables. En tout cas, moi, je sais que l'argent ou la célébrité ne suffirait jamais à faire mon bonheur. La seule chose qui me donnera la certitude d'avoir réussi dans la vie, c'est une famille. Mon ambition, ce n'est pas de devenir top-modèle ou

leur travail passe avant tout, même avant leur famille!»

## Mélissa:

«Réussir dans la vie, pour moi, c'est être heureuse. Il n'y a pas une chose en particulier (une ambition, un travail) qui serait la clé unique du



## Points de vue



un créateur de mode célèbre... Jean-Paul Gaultier et Alexander McQueen sont mes idoles. Ils sont parés de rien et, grâce à leur talent, ils sont arrivés au sommet. Lorsque j'aurai terminé mes études à Paris, j'aimerais étudier au Central Saint Martin's College de Londres. C'est une école de mode très prestigieuse. Il est très difficile d'y entrer mais je suis prêt à tout tenter pour que mon rêve se réalise.»

propos recueillis par  
Véronique Manand



## Qui est-ce qui est le plus important dans la vie? Réponses des jeunes:

1. Être bien dans sa peau
2. Avoir un travail
3. Être en bonne santé
4. Avoir une famille une
5. Faire ce qu'on a envie de faire
6. Avoir une bonne formation
7. Avoir beaucoup d'amis
8. Être amoureux
9. Avoir une passion ou un idéal
10. Être riche
11. Être très fort en certaines choses
12. Être intelligent
13. Avoir de la chance
14. Être riche
15. Être beau
16. Être célèbre

Source: Conscijunior 2007

AMZ - to style (with) - assumer, un leader - job - avoir un défi - challenge - être désemparé - désemparer - avoir - to practice - exercer; être à la hauteur - to measure up - avoir l'air fier - self-achieved - passer de malicieux à - subject to - aggraver z à ce stade - at that stage - à 20000 points

# Les Français et la réussite

La célébrité? Le pouvoir? À les entendre, les Français n'accordent guère d'intérêt à ces deux accessoires de la réussite. Pour la plupart d'entre eux, la réussite tient en quelques valeurs sûres: une belle famille, un bon métier et beaucoup d'amis. C'est ce qui ressort d'un sondage effectué l'automne dernier au cours duquel les sondés ont également classé par ordre de "réussite" un certain nombre de personnalités mondiales.

## À la question:

"Qu'est-ce que réussir sa vie?"

les personnes interrogées ont répondu:

>Avoir une famille heureuse	74% <
>Être bien dans sa peau	51% <
>Vivre entouré d'amis	26% <
>Aider les autres	21% <
>Faire une carrière professionnelle	21% <
>Ne pas dépendre de l'argent	18% <
>Avoir une passion	13% <
>Avoir une vie sexuelle épanouie	11% <
>Vivre en conformité avec des principes moraux ou religieux	9% <
>Se battre pour une cause	5% <
>Être un créateur	4% <
>Avoir du pouvoir	1% <
>Devenir célèbre	1% <

Pour 56% des Français, Mère Teresa est l'exemple d'une vie réussie. Elle précède, dans l'ordre: Marie Curie, Charles de Gaulle et... Zinedine Zidane.



# les CLÉS de l'actualité JUNIOR



L'actualité en France et dans le monde expliquée aux 8/12 ans

## Espèce de...

Les gros mots, on en dit tous. Et on a le choix : il en existe des centaines dans la langue française. Ils défoulent, ils choquent, mais ils peuvent aussi blesser. (Lire page 12).

UE/EU 2 € - Suisse 4,80 FS - USA 4,90 \$US - CFP 300 XPF

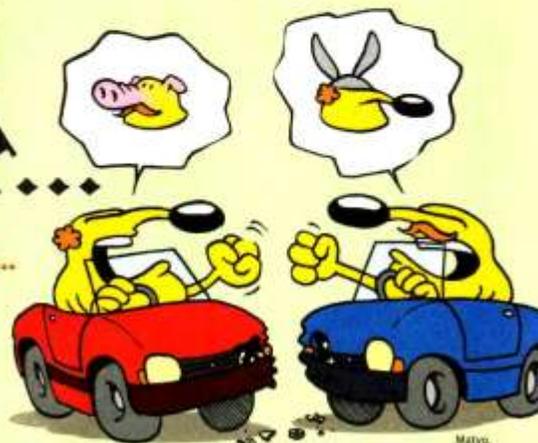


# le mag

bien dans ma tête

## Le pouvoir...

Les gros mots, jurons et autres noms d'oiseaux... ont toujours existé. Mais pourquoi la langue française est-elle si riche en gros mots ?



### ILS CHOQUENT



Qu'est-ce qui vous a donné l'envie d'écrire *Le Petit Livre des gros mots* ?

● **Gilles Guilleron** : Les mots m'intéressent.

Et même si l'on ne peut pas dater l'usage des gros mots, on peut dire qu'ils ont toujours existé dans la langue française. Les gros mots, c'est un peu comme une deuxième langue que l'on ne parle pas tout le temps. Mais que, quels que soient son âge ou son éducation, tout le monde connaît. L'intérêt premier des gros mots, c'est de transgresser les interdits, de sortir des codes de la politesse. Comme le fait un enfant qui lâche un petit gros mot, juste pour voir la tête consternée et gênée de ses parents. Il y a bien, avec le gros mot, un côté provocateur. Car l'enfant construit par les mots, mais aussi par les gros mots, son autonomie.

### Petit dico des gros mots

- **Buse** : (du latin *buteo*) oiseau rapace nocturne. Devenu une insulte, ce mot désigne une personne sotte, idiot. Dans les cas les plus extrêmes, on applique même un coefficient multiplicateur : « triple buse ».
- Variante** : tête de pioche, abruti...
- **Has been** : de l'anglais « qui a été ». Désigne une personne célèbre dont l'heure de gloire est passée.
- Variante** : dinosaure, plouc, ringard...
- **Merde** : (du latin *merda*) lancer un juron, une insulte ou une injure, avec ce gros mot, on peut tout faire.
- Variante** : caca, palsambleu, c'est nul, dégueulasse...



### Ce n'est pas poli !

Les gros mots, parfois, ça sort tout seul. Mon papi, quand il regarde un match à la télé, il dit plein de gros mots. Alors, je lui dis de faire attention devant les enfants, parce que ce n'est pas poli !

Morgane

### Comment les gros mots se transmettent-ils ?

● **Gilles Guilleron** : C'est vrai qu'il n'existe pas de cours de gros mots... En fait, ce sont les enfants qui assurent, depuis toujours, la transmission des gros mots. Ils les entendent de la bouche d'adultes et se font un plaisir de les répéter à leurs copains, souvent pour rigoler.

### Les parents, ils en disent...

Les parents ne veulent pas qu'on en dise, mais, eux, ils en disent. Par exemple, quand ils conduisent ! Emma



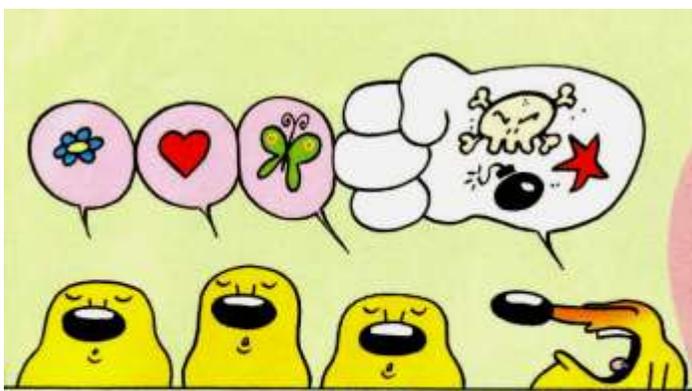
### À la récré

Mon papi, quand il crie contre ma mamie, il en dit beaucoup, des gros mots. Alors, moi, je les retiens et je les répète à mes copains à la récré. Wesley

PAGES RÉALISÉES PAR ISABELLE BONNET-DESPREZ

\* Gilles Guilleron est professeur agrégé de lettres modernes, et auteur de *Le Petit Livre des gros mots*, chez First Éditions, 2,90 €.





# le mag

## Répliques cultes

- **Le capitaine Haddock** : « astronaute d'eau douce », « concentré de moule à gaufre », « bachi-bouzouk », « bougre de crème d'emplâtre à la graisse de hérisson »...
- **Marcel Pagnol** : « Quand on fera danser les couillons, tu ne seras pas à l'orchestre. »
- **San Antonio** : « Ça va chier des bulles carrées. »
- **Les Tontons flingueurs** : « Les cons, ça ose tout, c'est même à ça qu'on les reconnaît. »

# des gros mots

### ILS SOULAGENT

Parfois, ça fait du bien de lâcher un petit gros mot...

● **Gilles Guilleron** : C'est sûr. Quand on se tape l'orteil contre le pied de la table, alors là, oui, ça soulage ! Ou quand un conducteur nous fait une queue de poisson sur la route... Grâce aux gros mots, on libère une douleur, une colère, on exprime son mécontentement. Ça fait du bien. Mieux, on y prend plaisir. Et, faites le test, ça ne fonctionne pas avec les autres mots...

### Je vide ma colère

Moi, je dis des gros mots quand mon frère m'embête. C'est comme si les mots s'échappaient de ma bouche, et ça vide ma colère. *Lucie*

### Ça défoule !

Quand on dit plein de gros mots, c'est pour décompresser. Ça défoule. Mais après, on s'excuse. *Thibault*



### Quand ça m'énerve...

Quand ça m'énerve, je dis des gros mots, mais pas contre quelqu'un... au mur. Ça me détend ! *Yanis*



### ILS BLESSENT

#### Quand on m'embête...

Quand les garçons de l'école m'embêtent, je me défends avec des gros mots. C'est comme ça que je les envoie balader... *Sarah*

#### J'ai insulté mon frère...

Une fois, j'ai insulté mon frère, parce qu'il m'avait fait peur en criant derrière moi. Je lui ai dit qu'il était con et que ce n'était pas drôle. *Natacha*



#### Oui, mais c'est quand même pas joli joli d'en dire...

● **Gilles Guilleron** : Le gros mot, c'est un écart de langage. C'est ce qui fait sa force, son impact. Il n'est pas question que la grossièreté devienne l'usage. Car celui qui ne dirait que des gros mots serait un grossier personnage.

#### Faire du mal

Il y a des gros mots qui peuvent faire du mal, quand ce sont des insultes. *Mathieu*

#### Les gros mots peuvent faire mal aussi...

● **Gilles Guilleron** : « Il faut bien se rendre compte du pouvoir des gros mots. Les gros mots peuvent blesser, surtout lorsqu'on les emploie comme des insultes. C'est pour cela qu'il est important de bien connaître leur sens. »



#### Avec ma sœur, on se dispute...

Souvent, ma sœur me dit des trucs qui m'énervent. Alors, on se dispute, on se bagarre et on s'envoie des gros mots. Parfois même, j'en invente. C'est un peu comme un jeu. *Emma*

## L'AIR DU TEMPS

**Je me montre, tu te montres,  
on se montre...  
Pourquoi le regard des autres est-il  
devenu si important aujourd'hui? Au  
point que nous sommes prêts à risquer  
la santé pour quelques kilos de moins.  
Salles de gym, régimes, extenseurs...  
machines à tout faire: un business  
qui fait vivre et... 'souffrir' des  
millions de personnes.**

Des films, des idées



**Fenêtre sur cour**  
Alfred Hitchcock  
(1954, James Stuart  
et Grace Kelly, dans).  
Une fenêtre, une  
cour, un immeuble et  
un photographe  
immobilisé qui  
observe ses voisins  
et assiste, impuissant,  
à un drame.



**Full Monty**  
Peter Cattaneo  
(1997, Robert  
Carlyle, Tom  
Wilkinson, Mark  
Addy, dans).  
Ils sont au chômage,  
ils n'ont plus  
d'argent... Que vont-  
ils faire?  
Face à la crise, un  
groupe de jeunes  
s'invente un emploi  
peu ordinaire: strip-  
teaseurs.  
Le corps, vitrine  
d'un drôle de  
commerce.

Sans autorisation préalable, photocopier est illégal.

# Être ou paraître?

**S**i Shakespeare écrivait aujourd'hui **Hamlet**, le héros de sa tragédie troquerait sans doute ses problèmes existentiels contre des préoccupations plus terre à terre. "Être ou ne pas être..." adieu. La question actuelle qui hante tous les esprits se soucie surtout de

l'apparence.  
"Être ou paraître?"  
Enquête sur l'état... des  
corps.

## Publicité

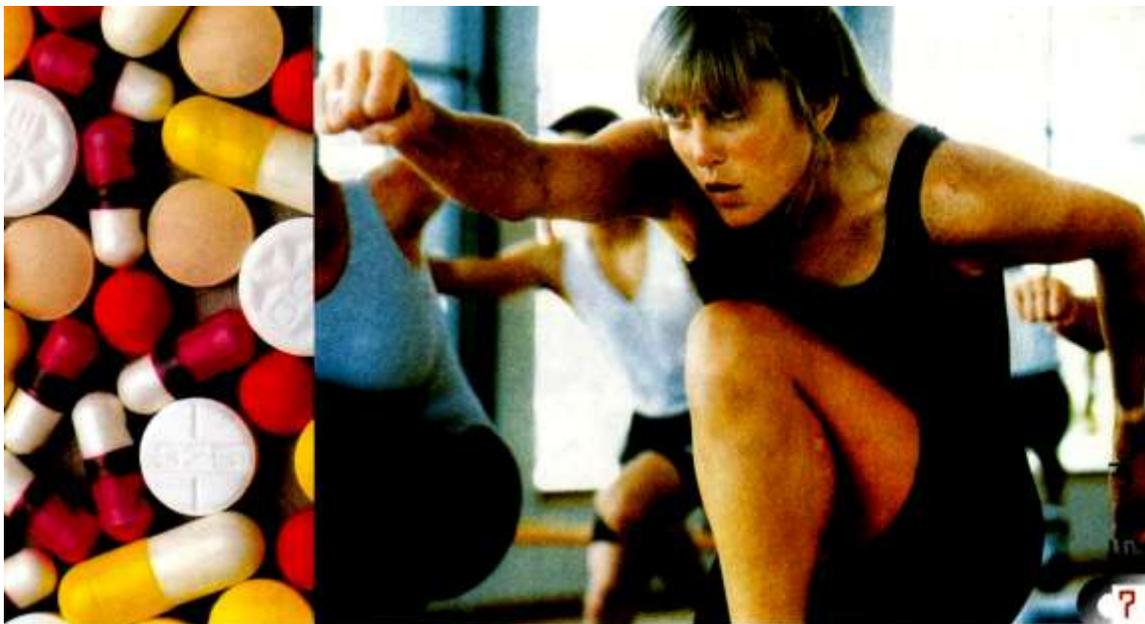
Le modèle esthétique dominant exhibé par les médias est fait de corps minces, parfaits, athlétiques. Un véritable bourrage de crâne! Pour



## GALERIE D'ART

Silhouettes filiformes pour **Alberto Giacometti**, l'un des plus grands sculpteurs du XX<sup>e</sup> siècle, ou... rondes, comme les préfère **Fernando Botero**.





# Un problème de société



ressembler le plus possible aux modèles des magazines, beaucoup sont prêts à tout: à endurer la faim, comme à se faire souffrir pendant des heures.

## Gym

Les salles de gym sont en effet prises d'assaut par les jeunes qui s'y rendent pour améliorer leur physique. Au programme: vélo d'exercice, banc de musculation, rameur, simulateur d'escalier, etc.

## Régimes

Et quand ça ne suffit pas, trop de jeunes ont

recours à des régimes draconiens: une pomme à midi, un yaourt le soir... qui mettent leurs nerfs à rude épreuve. Quand ils ne s'adressent pas tout bonnement à des charlatans et à leurs remèdes miracles.

## Dopage

Dans cette optique, la fin justifie les moyens. On en oublie toute règle morale: le dopage même devient quelque chose de normal. Et pas seulement chez les champions. On le retrouve dans les vestiaires des salles de gym de quartier. Admise, banalisée, cette pratique est cependant très dangereuse pour la santé

et l'équilibre psycho-physique des athlètes, professionnels ou amateurs. Attention, donc.

**banalisée:** rendue banale, anodine presque "acceptable"

**bourrage de crânes:** lavage de cerveau, intoxication médiatique

**charlatans:** escrocs

**draconiens:** très durs, très sévères

**endurer:** supporter

**exhibé:** montré avec insistance, avec ostentation

**extenseurs:** appareils de musculation

**qui hante:** ici, qui préoccupe

**se soucier:** s'intéresse à

**tout bonnement:** tout simplement, directement

**troquerait:** échangerait



**Le livre en question**  
**La métamorphose**  
 (Franz Kafka)  
 une autre façon de se voir... au ras du sol!



Franz Kafka

VOCABULAIRE

# Internes... et heureux de l'être ?

Alors que la plupart d'entre vous rentrent chez eux après les cours, certains ont choisi l'internat. Bonne pioche ?

**O**ubliez l'image des pensionnats aux corridors lugubres, cachés derrière de hauts murs gris. Aujourd'hui, près d'un élève sur cinq a été interne au moins une année au cours de ses études secondaires. En 2004, 241 000 collégiés et lycéens étaient hébergés dans des structures publiques ou privées. Si les raisons majeures restent toujours l'éloignement géographique, le choix d'une option ou d'une filière particulière, ou une séparation forcée (avance difficile, maladie ou décès d'un des parents, maltraitance, etc.), un certain nombre d'entre vous choisissent volontairement de vivre une partie de leur scolarité en internat. Ce n'est plus synonyme de sanction, bien au contraire.

## Restez motivés

"Le travail reste la principale motivation, confirme Anne-Marie Langgaard-Duvivier, psychologue. Les jeunes se rendent compte qu'ils ne pourront pas s'en sortir en restant chez eux." Il est en effet plus facile de se laisser distraire à la maison, et il y a souvent tellement mieux à faire qu'un exercice de maths ! Les motifs peuvent être nombreux : trop de sorties avec les amis, des relations conflictuelles avec la famille, un petit frère trop bruyant, des parents qui travaillent trop tard, un sentiment de solitude, etc. La motivation disparaît alors rapidement et les notes dégringolent.

La solution peut être de rejoindre un internat. Dans de nombreux cas, cela permet de remonter la pente au niveau scolaire. Mais il n'y a pas de solution miracle : il faut

s'investir pour que cela marche. Interne, on apprend à travailler par soi-même et à devenir autonome, ce qui signifie aussi supporter la séparation avec la famille, accepter d'avoir moins d'intimité, se tenir aux règles d'une vie en communautaire et à un minutage souvent strict de son temps.

Rassurez-vous, l'époque de la discipline de fer est bien révolue. Aujourd'hui, sévérité se conjugue avec souplesse et rigueur avec dialogue. De plus en plus, les chambres sont choisies et équipées pour quatre à six élèves. À côté d'un enseignement scolaire classique, s'ajoutent des heures d'étude surveillée et de nombreuses activités : musique, sport, détente autour d'un film ou d'une table de ping-pong... Mais, pour devenir une véritable école de la vie, l'internat doit rester un choix et un projet préparés avec ses parents. ■

## EN DÉBAT

**Motivance :** les sciences physiques aident à développer l'esprit critique et à apprendre à travailler par soi-même et à devenir autonome, ce qui signifie aussi supporter la séparation avec la famille, accepter d'avoir moins d'intimité, se tenir aux règles d'une vie en communautaire et à un minutage souvent strict de son temps.



## Mes relations avec mes parents se sont améliorées"

**Lia, 16 ans**  
"Je n'habitais pas assez loin du lycée pour être interne. J'ai donc pris l'option sport-études pour le devenir. J'adore le sport, alors c'était l'occasion ! J'ai mis un peu de temps à m'habituer, j'étais fatiguée. Au plan scolaire, c'est sûr que j'ai plus travaillé qu'à la maison. Cependant, mes parents m'étaient d'une meilleure aide. À l'internat, quand j'avais des difficultés, je me sentais un peu seule."

**Lucas, 17 ans**  
"Je commence ma deuxième année d'internat et je ne le regrette pas. La vie à l'internat n'est pas toujours facile, mais mes relations avec mes parents se sont nettement améliorées depuis que j'y suis pendant la semaine. Les détails du quotidien comme le rangement des affaires, les devoirs faits ou pas, les horaires de la famille, m'envahissent plus nos conversations. On se découvre différemment et on est content de se voir le week-end."

**Camille, 17 ans**  
"Quand j'ai compris que j'allais redoubler ma première, j'en ai discuté avec mes parents et la conseillère d'orientation. Je voulais être interne, je m'accrochais toujours avec ma mère pour les notes et avec mon père pour les sorties. On s'en est donné une amorce pour faire le point. Je pense que je ferai une demande d'internat pour la terminale, histoire de préparer au mieux le bac."

Texte et photos réalisées sur Marie-Françoise Collin.



**Anne-Marie Langgaard-Duvivier,** docteur en psychologie clinique, intervenant au collège Jehanne-d'Arc, à Fontainebleau (78).

## "Ce n'est pas une solution magique !"

■ L'internat provoque une séparation avec les parents, est-elle bénéfique ?

Toute séparation met beaucoup d'attention. Elle ne peut vraiment être bénéfique que si elle est souhaitée par l'adolescent, ou très préparée par et avec son entourage familial. C'est un réel projet de vie à construire avec lui. L'internat est plus vraiment souhaité par les jeunes adolescents (les 6èmes de système ou de collège). Ils ne sont en général pas assez mûrs pour une telle démarche psychologique. Ce sont plutôt des élèves âgés de 14 à 16 ans (les quatrièmes et cinquièmes) qui demandent à entrer en internat.

■ Quels sont les effets positifs de l'internat ?

Sur le plan scolaire, on travaille souvent dans de meilleures conditions. D'une part, les internes peuvent trouver une aide au travail scolaire plus personnalisée, d'autre part, ils sont plus tranquilles le soir car l'étude est encadrée, et ils ont surtout moins de distractions directes à leur portée : plus de téléphone portable, plus d'internet. Mais il faut quand même souvent qu'ils retrouvent à travailler tout seuls. ■

■ Quelle est la motivation principale de ceux qui choisissent d'aller en internat ?

Le motif majeur est toujours les mauvais résultats scolaires, par manque de temps ou de travail suffisant. Les adolescents

reconnaissent qu'ils sont trop distraits et dispersés : par Internet ou les copains, par exemple. Mais ils peuvent aussi être perturbés par la vie familiale autour d'eux, des frères et sœurs qui travaillent mieux ou qui sont plus jeunes. Cependant, il ne faut pas les laisser penser que l'internat est une solution magique, mais bien les avvertir qu'ils devront décider de travailler autrement !

■ Quels sont les effets positifs de l'internat ?

Sur le plan scolaire, on travaille souvent dans de meilleures conditions. D'une part, les internes peuvent trouver une aide au travail scolaire plus personnalisée, d'autre part, ils sont plus tranquilles le soir car l'étude est encadrée, et ils ont surtout moins de distractions directes à leur portée : plus de téléphone portable, plus d'internet. Mais il faut quand même souvent qu'ils retrouvent à travailler tout seuls. ■